



**ENSEMBLE POUR SOUTENIR LES PROJETS ET PROGRAMMES  
EN FAVEUR DES ENFANTS DE LA RUE  
ESPPER**

**Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 06 avril 2019**

**Participants :**

- **5 membres du Comité Directeur d'ESPPE**R : Ariane R\* H\*, Jacqueline P\*-W\*, Nelly P\*, Bastien R\*, Pierre G\*.
- **8 représentants de 8 associations fédérées<sup>1</sup> à ESPPE**R : Jean-Michel C\* (AFEA) - Christian H\* (CDRI) - Florent F\* (Relais CDR Niger) - Anne-France M\* (Constellation) - Dominique B\* (CSEL) - Sébastien G\* (Grandir Ailleurs) - Olivier C\* (Karibu) - Marie-Ange B\* (Sinjiya-Ton).
- **1 personne adhérente** : Marie-Jo K\*.
- **Procurations de 9 associations de la fédération** : AFFD – AKM-AED – CEPROVA – CFSN – CVT – GDC – Miilo – OPDE – SOS-MEP.
- **Procurations de 2 personnes adhérentes** : Frédérique G\*, Rénaté G\*.
- **Absences excusées de membres du Comité Directeur** : Soline G\*, Alexandra H\*.

**I – La fédération ESPPE**R :

*a) rapport moral :*

*Ariane R\* H\*, présidente*

Je vous remercie d'être présents autour du comité directeur d'ESPPE pour notre AG annuelle. Je vous redis combien votre présence toujours fidèle est importante pour nous et particulièrement pour moi et j'y associe toutes les associations qui ne peuvent se déplacer. Sous la protection de mon père, Joël Rousseau, le premier président d'ESPPE, disparu en 2013, et de Thierry Tribot, mon co-président, disparu en 2014, je souhaiterais commencer cette assemblée générale en vous disant que nous faisons notre maximum pour être auprès de vous moralement, avec de bons moments partagés de vive voix ou par mail et matériellement en faisant tout notre possible pour mobiliser nos donateurs et en trouver de nouveaux.

Je remercie très chaleureusement mon équipe composée de Jacqueline, Nelly, Soline, Alexia, Alexandra, Pierre et Bastien pour leur travail et leur soutien, avec une mention particulière

---

<sup>1</sup> La fédération ESPPE compte 23 associations : ACPE (Association contre la Prostitution des Enfants) : Monde – AFEA Snehasadan (Association Française pour l'Enfance Abandonnée - la maison où l'on est aimé) : Inde – AFFD (Aide aux Femmes et aux Filles en Détresse) : Madagascar - AKM-AED (Association Kareen Mane-Aide aux Enfants Démunis) : Monde – CDRI (Citoyen des Rues International) : Monde – CDRI (Citoyen des rues) du Bénin – CDR (Citoyen des Rues) de Guinée – CDR (Citoyen des Rues) du Niger – CEPROVA (Centre de Promotion des Valeurs Africaines) : Cameroun – CFSN (Chaîne des Foyers Saint Nicodème) : Cameroun – Constellation : monde – CSEL (Comité de Soutien aux Enfants de Lomé) : Togo – CVT (Centre de Vie pour Tous) : RD Congo – EDR (Enfants Du Rio) : Pérou – EDS (Enfants Du Soleil) : Madagascar – Grandir Ailleurs : Madagascar – GDC (Gamins De Calcutta) : Inde – Karibu (Bienvenue en swahili) : RD Congo – MAREM (Mouvement d'Action de Réinsertion des Enfants Marginalisés) : Togo – Miilo (Espoir en moré) : Burkina Faso - OPDE (Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en difficulté) : RD Congo – Sinjiya-ton (Frères élevés par la même mère) : Mali – SOS-MEP (SOS Mineurs En Prison) : Guinée.

pour Jacqueline qui, très très fidèlement, poursuit sa correspondance numérique avec vous tous, et tout spécialement avec celles et ceux qui sont loin et que nous ne voyons jamais. Elle sera d'ailleurs leur porte-parole une fois encore cette année. Je voudrais également remercier très fort Soline qui, prise par sa vie professionnelle (et son absence aujourd'hui en est l'illustration), souhaite se retirer de ses engagements au sein du comité directeur d'ESPPER, tout en restant membre de notre fédération. Qu'elle soit remerciée chaleureusement pour son investissement et son travail sur le site d'ESPPER. Au sujet du site, j'aimerais vous redire qu'il est à votre disposition pour vos actualités. Vous pouvez les adresser pour le moment à Pierre sur « [contact@espper.org](mailto:contact@espper.org) ». Un dernier mot sur notre équipe, Emmanuelle, que je vous avais présentée l'année dernière, ne peut finalement pas s'engager à nos côtés pour des raisons familiales.

L'année 2018 a été une année un peu particulière sans forum ni table-ronde. Nous avons par contre commencé à concrétiser un projet qui me tient à cœur. J'ai décidé de prendre un peu de temps pour préparer un support visuel qui servirait pour un futur forum par exemple ou pour notre site. Je suis donc partie, avec Alexandra, à la rencontre de 3 de nos associations au Togo, où nous avons pu vivre aux côtés des enfants et des éducateurs, 8 jours intenses en émotions et en partages. Nous avons fait la connaissance des responsables et des lieux d'accueil et d'hébergement de MAREM et du CSEL, partagé entre l'APPEL et le CAJED.

MAREM tout d'abord, que je remercie tout particulièrement de nous avoir hébergées dans une maison, nous a accueillies dans son centre d'hébergement de garçons et dans sa cabine d'accueil et d'écoute. Nous avons pu vivre aux côtés des enfants de la rue, des moments forts, où ils viennent jouer, parler, partager avec d'autres, des instants volés à la dureté de leur vie, où ils sont obligés pour survivre, de chercher de quoi manger ou boire, ou encore un coin relativement sûr pour dormir. Nous avons noué rapidement des liens avec ces enfants qui ont soif de vivre des choses simples et calmes comme des jeux de cartes ou de construction, qui ont envie d'apprendre à dessiner ou à lire, mais qui, pour le moment, ont une toute autre vie, précaire et dangereuse. Nous avons pu retrouver ces enfants sur la plage où MAREM organise des retrouvailles ludiques et sportives, une à deux fois par semaine pour qu'ils puissent vivre aussi des moments joyeux et en groupes comme des millions d'enfants dans le monde. Nous avons pu accompagner les éducateurs dans des maraudes de nuit et aller à la rencontre de ces enfants qui vivent la nuit dans la rue (ils sont des milliers à Lomé comme dans beaucoup d'autres villes). Nous avons revu certains jeunes et nous avons pu discuter avec eux. Ils étaient heureux de nous retrouver et se sentaient « importants » d'être reconnus et considérés. Des adultes s'approchaient pour savoir comment des enfants de la rue pouvaient connaître et intéresser des étrangères qui leur parlaient et riaient avec eux!! Nous avons aussi rencontré des jeunes filles. Nous avons pu apprécier l'immense travail réalisé par les éducateurs de MAREM dans le centre d'hébergement où une quinzaine de jeunes garçons, entre 9 et 16 ans, réside pour une durée maximale de 2 ans, entre la sortie de la rue et la réadaptation dans leur famille ou bien l'intégration chez un patron pour une formation ou un apprentissage. Nous avons passé des moments très agréables, chaleureux et conviviaux en partageant des jeux et des danses ou en faisant du soutien scolaire.

Le CAJED et l'APPEL, elles aussi, nous ont très bien accueillies, en nous faisant visiter également leurs centres d'hébergement et leur cabine d'accueil et d'écoute. Nous avons été très bien reçues dans tous les sites et mises en relation avec des adultes responsables de la vie de ces enfants, sortis de la rue et scolarisés ou en formation professionnelle. Nous avons pu voir tout ce qui est fait pour ces enfants et dont vous nous parlez souvent à des échelles différentes. Des temps de partage, des moments de jeux ou de repos, des repas, des rencontres, tout cela jalonne la vie de ces enfants et de ces jeunes et nous avons pu voir

combien ils avaient l'air heureux et fiers de se sortir de l'enfer de la rue. La cabine du CAJED nous a montré également combien les relations chaleureuses et attentionnées de tous ces adultes envers eux leur donnaient confiance. Ils apprennent aussi bien des gestes essentiels d'hygiène et de propreté que de l'artisanat (sandales et bijoux destinés à être vendus). Ils sont considérés et remis sur pied.

Nous avons pu constater combien les subventions accordées par ESPPER pouvaient être utiles et nous pourrions rendre compte à nos donateurs de vive voix et par images. Nous avons, en effet, pu réaliser un film et des photos que nous allons utiliser pour un nouveau forum que nous souhaiterions organiser en novembre cette année, le dimanche 24 novembre après-midi pour être plus précise. Nous aimerions qu'à cette occasion, vous nous proposiez un document vidéo ou des photos pour nous présenter votre association et nous en parler. Nous souhaitons que ce forum soit un nouveau carrefour d'échanges entre les différentes associations fédérées à ESPPER pour mettre en avant votre engagement et votre travail pour l'éducation des enfants dans le pays de votre association. Notre film, sûrement fractionné, rythmera cette nouvelle rencontre.

À côté de ce soutien moral, il y a aussi notre soutien financier. Je ne vous cache pas mais vous le savez aussi bien que moi malheureusement, qu'il est difficile de convaincre les donateurs de continuer à donner ou d'en trouver de nouveaux mais nous avons réussi quand même à financer 7 projets sur les 14 soumis à notre approbation. Le total des subventions accordées s'élève à 10 759€. Les associations subventionnées sont les suivantes : **CSEL** (aménagement du centre d'écoute) - **Grandir Ailleurs** (achat de matériel pour le centre d'accueil de jour) - **GDC** (achat de draps) - **MAREM** (aménagement du centre d'écoute) - **CVT** (achat de literie) - **EDS** (création d'un verger) - **Constellation** (achat de matériel de peinture). Si ce n'est pas déjà fait, nous les remercions de nous adresser les factures et des photos. Pour 2019, comme chaque année, nous vous demandons de bien vouloir nous envoyer vos projets et demandes de subventions (jusqu'à maximum 3 000€) avant le 30 septembre. Les subventions seront accordées en novembre. Nous allons tout faire pour essayer de réunir le maximum de crédits pour pouvoir vous aider et ainsi améliorer les infrastructures destinées aux enfants. Ce n'est pas de gaieté de cœur, mais je vous redis que nous avons fait un choix il y a quelques années et que nous ne pouvons vous aider que pour de l'investissement. Il nous est impossible de financer du fonctionnement (loyers ou salaires). Je sais que plusieurs associations sont en grande difficulté financière mais malheureusement nous n'avons pas des moyens énormes et nous devons faire attention à tous. Je voudrais d'ailleurs vous redire toute mon admiration pour votre dévouement et vous redire aussi notre engagement à vos côtés. J'ai rencontré certains d'entre vous pendant l'année, lors de vos AG par exemple, j'ai lu vos mails, et je suis toujours impressionnée par l'énergie que vous déployez pour continuer sur un chemin peu évident et même parfois extrêmement compliqué. Bravo à toutes et à tous !!

**Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.**

b) *rapport financier* :  
Pierre G\*, trésorier

Trésorerie au 1<sup>er</sup> janvier 2018 = 8708.24 €

RECETTES		DÉPENSES	
Dons (tous privés)	10510.00 €	Aides aux Associations	18405.00 €
Cotisations-Adhésions	655.00 €	Frais Généraux (1)	279.29 €
Remboursement frais banque	163.88	Frais de Communication (2)	257.93 €
Retour Subvention	2213.01 €		
Total Recettes 2018		Total Dépenses 2017	
	13541.89 €		18942.22 €

BALANCE : -5400.33 €

- (1) les frais généraux représentent 1.47 % des dépenses  
(2) Frais de communication = La poste, Téléphone, Internet

Trésorerie au 31 décembre 2018 = 3307.91 €

### Subventions aux Associations

#### Subventions 2017 paiements effectués en début 2018

CDR Guinée : Aménagement de la cantine  
Constellation : Edition de 2 revues en 500 exemplaires  
SOS MEP : Renforcement de la capacité d'élevage  
Miilo : Achat de machines de couture  
OPDE : Eclairage domestique du foyer

#### Subventions 2018 paiements effectués en décembre 2018

CVT : Achat de lits et matelas  
GDC : Achat de draps  
CSEL : Equipement électrique du centre d'écoute  
Grandir Ailleurs : Achat de matériel pour le centre de jour  
MAREM : Amélioration du bâtiment d'accueil

#### POUR INFO

#### Subventions 2018 paiements effectués en début 2019

EDS : Plantation d'arbres fruitiers  
Constellation : Achat de matériel de peinture

**Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.**

### c) élections

2 démissions au Comité Directeur d'ESPPER.  
Emmanuelle De V\* et Soline G\*

#### **Comité Directeur :**

- Ariane R\* H\*, présidente
- Pierre G\*, trésorier, secrétaire général
- Jacqueline P\*-W\*, suivi des associations, archives
- Nelly P\*, responsable table-ronde, forum
- Bastien R\*, communication
- Alexandra H\*, communication
- Alexia G\*, collecte de fonds

**Le Comité Directeur d'ESPPER est élu à l'unanimité.**

## **II – Les Associations membres de la fédération ESPPER :**

### *a) Tour de table des 8 associations présentes :*

#### **Olivier C\* pour Karibu**

Pour notre association, installée depuis près de 20 ans à Kinsasha (RD Congo), la place d'un enfant n'est ni dans la rue, ni dans un centre, mais dans sa famille. Notre mission consiste donc à réinsérer des enfants issus de la rue et de centres d'hébergement dans leur famille, en rendant leurs parents autonomes. Cette année, 70 nouveaux enfants ont été remis à leur famille. Comme chaque année, les uns et les autres ont été préparés à cette réunification, puis soutenus très régulièrement par Karibu : formation au microcrédit, suivi social rapproché des familles et de la scolarisation de tous les enfants, prévention à la violence familiale par une équipe de médecins et de psychologues spécialement formés par un psychiatre de renommée mondiale, attention particulière à la santé (bilan de santé réalisé récemment pour tous les enfants par notre réseau de médecins, apprentissage de la culture du moringa, comme complément alimentaire, etc). Une étape importante a été franchie il y a 4 ans quand Karibu a réussi à se délester de ses prédateurs financiers : sa partie finance est désormais contrôlée par un Congolais, par ailleurs directeur financier d'un programme sur les violences faites aux femmes pour la Banque Mondiale. Rappelons aussi que Karibu est partenaire de 4 associations : une coopérative agricole mutualiste développant la permaculture à Kinshasa pour soutenir les familles défavorisées, le groupe « Benda Bilili » mondialement connu, formé de musiciens handicapés, issus de la rue de Kinshasa, un centre d'hébergement pour enfants de la rue de la capitale, et un groupe d'agriculteurs en Côte d'Ivoire ! Enfin, un projet est en cours avec l'Ambassade de France, le Tribunal pour Enfants et la Brigade des Mineurs pour que Karibu et son réseau d'avocats mettent en route 4 ou 5 centres d'écoute pour repérer les cas de maltraitance et tenter d'y remédier.

#### **Florent F\* pour CDR du Niger**

L'année 2018 a été une année blanche, les bénévoles de l'association étant très occupés. L'association envisage de se rapprocher de Gilles, un ancien enfant de la rue, animateur à la radio de Niamey. Celui-ci a ouvert un foyer (Foyer Espoir Mandela) pour les enfants de la rue. Des filles, pendant la journée, peuvent y apprendre la couture et la coiffure. CDR du Niger veut reprendre ses maraudes et organiser des rencontres hebdomadaires avec les enfants de la rue qu'elle connaît (environ 18 garçons et 10 filles). L'association pourrait se rapprocher d'une bénévole de l'association « Grandir Dignement » qui s'occupe des enfants de la prison de Niamey : tout un travail reste à faire auprès des enfants arrêtés pour vols, à condition de bien connaître le monde de la police, de la prison et de la justice. CDR du Niger voudrait

aussi mettre en place un petit centre de travail, générateur de revenus, et se rapprocher de donateurs locaux afin d'améliorer la qualité des formations données aux enfants de la rue qu'elle suit, dans les ateliers des artisans de Niamey. Enfin, on a pu noter, avec grand intérêt, que le Niger veut organiser un forum sur le thème des enfants de la rue.

### **Christian H\* pour CDR International**

Cette année, notre association s'est unie à Afghanistan Demain et aux EDR (Enfants du Rio, affiliée à ESPPER) pour créer la « coalition pour les enfants des rues » afin de soutenir plus efficacement les initiatives locales en faveur de ces enfants très vulnérables. Nous poursuivons notre action, notamment en Palestine, près d'Hébron, où nous participons à l'organisation d'un foyer qui accueille des adolescentes mères et célibataires (l'ambassade de France y a apporté une subvention de 35 000 euros). Nous soutenons aussi l'association CDR du Bénin (affiliée à ESPPER), partenaire d'Educo du Bénin pour le financement de son foyer de jour et partenaire de la banque alimentaire Chorba pour nourrir les 30 enfants qu'elle accueille dans son foyer, à Cotonou. Des séances d'alphabétisation y sont organisées, et un apprentissage chez des entrepreneurs et artisans locaux peut être proposé aux adolescents du foyer. CDRI évoque encore son soutien à CDR de Guinée (affiliée à ESPPER), soutien financier notamment, pour cette association de Conakry qui rencontre actuellement des difficultés financières pour payer la location de son foyer qui accueille, de jour, les enfants de la rue.

### **Sébastien G\* pour Grandir Ailleurs**

L'association est installée à Antsirabe (Madagascar) pour y protéger les enfants vulnérables de la rue. Avec eux, nous défendons les valeurs de solidarité, de dignité et de respect. Notre financement provient des fonds de développement (5% des recettes) des agences de voyages solidaires de la fédération Grandira (Grandir Aventure et Grandes Latitudes). A Antsirabe, après avoir rencontré plusieurs associations de la ville travaillant sur la même population et créé avec elles OSCAPE (Organisation de la Société Civile d'Antsirabe Pour l'Enfance), pour être tous plus efficaces. Ainsi, nous avons transformé en 2010 nos deux premiers hébergements (l'un ouvert en 2007 pour accueillir des garçons et l'autre en 2008 pour les filles) en un accueil mixte de nuit de 16 à 20 places, ouvert chaque jour de 17 h au lendemain matin (repas du soir, douche, lit et petit-déjeuner). Cet accueil est temporaire, des assistantes sociales écoutent ces enfants, retrouvent leurs familles ou font appel aux associations d'OSCAPE les mieux adaptées pour les accueillir dans la durée. Pour rencontrer ces enfants et se faire connaître, nos éducateurs font des maraudes régulières, ils sillonnent aussi la ville de jour avec des biblio-pousse et des jeux, ils y organisent des séances de danse et de cinéma (ciné-rue). En 2018, ESPPER a soutenu financièrement notre action (achat d'ordinateur, de chapiteau, de livres en malgache). Enfin, en novembre 2019, notre association organisera (à Noisy-le-Grand) un événement festif (expositions, vernissage, etc.) pour célébrer les 30 ans de l'adoption par l'ONU de la Convention relative aux Droits de L'Enfant.

### **Jean-Michel C\* pour l'AFEA Snehasadan**

Notre association française, créée en 1967, soutient trois ONG indiennes accueillant : 1) dans la région de Bombay, des enfants de la rue, dans les foyers de Snehasadan « la maison où l'on est aimé », 2) à Bombay, à Goa et à la pointe sud de l'Inde, des filles à protéger de la prostitution et des orphelins, dans les foyers de Navajyothi « nouvelle lumière », et 3) près de Pondichéry, des filles de familles qui ne peuvent subvenir à leurs besoins, dans les foyers d'Aruloli « grâce et lumière ». Ainsi, nous soutenons moralement et financièrement 22 foyers qui accueillent 450 enfants dont 340 parrainés. L'Inde impose aux ONG des contrôles très stricts pour protéger les enfants : ainsi, ce sont les services sociaux gouvernementaux qui se chargent désormais de rencontrer les enfants dans la rue et de choisir les ONG qui les

accueilleront dans leurs foyers, si c'est nécessaire (ce travail était auparavant celui de Snehasadan). Il est aussi interdit maintenant de garder dans les ONG des enfants issus d'un autre Etat de l'Inde ou des enfants, passés leurs 18 ans (un des foyers de Snehasadan qui accueillait 40 filles, n'en a plus que 15 actuellement, pour ces raisons). Nous pensons qu'il serait bien nécessaire dans ces conditions de créer un centre pour jeunes adultes. Les normes d'hygiène imposent aussi de profonds réaménagements des locaux et plusieurs foyers Snehasadan n'ont pas encore pu renouveler leur licence. Cependant au-delà de ces difficultés liées à la mise en place d'une nouvelle politique, l'action protectrice du gouvernement indien vis à vis des enfants vulnérables est globalement positive !

### **Marie-Ange B\* pour Sinjiya-ton**

La vie au Mali est de plus en plus dure, non seulement dans le nord du pays et vers la frontière du Burkina Faso, mais au centre aussi et la pauvreté s'aggrave à Bamako, où est installée Sinjiya-ton depuis 1997. Nous venons de passer une année scolaire blanche, les professeurs étant en grève pour une amélioration de leur salaire. La petite « école maison » de nos deux foyers (l'un pour filles, l'autre pour garçons) dont l'objectif est de mettre à niveau les enfants accueillis par Sinjiya-ton avant qu'ils ne soient scolarisés, ne peut remplacer l'école pour les 50 enfants de nos foyers ! Reste les centres d'apprentissage pour les adolescents (cours en bambara... la langue française s'oublie), d'autant que les Français sont de plus en plus rares à Bamako et à Sinjiya-ton, où nous avons cependant des chambres d'hôtes maintenant inutilisées. Nos ressources financières sont très limitées, même si nous pouvons compter sur les 110 parrains français qui envoient régulièrement leurs dons. Mamadou T\*, le responsable de Sinjiya-ton (seule association du pays accueillant des enfants de la rue) demande de l'aide aux Maliens depuis plusieurs années : il compte désormais sur un Malien qui paie la dotation en pain de l'année (pour un équivalent de 2 000 euros), un autre qui envoie régulièrement de la viande, un autre encore du riz, d'autres des dons en espèces. Mais nous n'avons que 3 à 4 mois de trésorerie d'avance (Sinjiya-ton doit vivre actuellement avec 5 000 euros par mois, soit à peine plus de 3 euros par jour et par enfant –alors qu'en 2015, les enfants pouvaient compter sur le double) et l'année dernière, nous n'avons pu accueillir que 4 nouveaux enfants, par manque d'argent ! Enfin, il ne faut pas oublier que Sinjiya-ton ne ferme pas sa porte aux enfants des familles défavorisées du quartier ! Pour terminer sur une note d'espoir, Sinjiya-ton (qui signifie « frères élevés par une même mère ») vient de faire face financièrement à l'opération d'un de ses grands ayant eu un grave problème de santé et ce sont les plus grands du foyer, ceux qui commencent à travailler, qui ont voulu participer aux frais médicaux de leur « frère » !

### **Anne-France M\*-A\* pour Constellation**

Sylvaine R\*, la première présidente qui fonda Constellation en 1996, était persuadée que la création artistique permet aux enfants de s'épanouir, de développer leurs capacités et d'avoir foi en l'avenir, l'association accueille ainsi des enfants pauvres dans des groupes de peinture, animés au moins deux fois par mois par des peintres locaux (actuellement ces groupes fonctionnent dans 7 pays d'Afrique, dans 5 pays d'Amérique latine et en Inde, soit 25 groupes et plus de 700 enfants). Constellation partage et met en valeur le travail artistique des enfants ; elle réunit les enfants en échangeant leurs peintures par le biais d'expositions, de montages diapos, de son site internet et d'une revue envoyée à tous les groupes pour que chacun puisse voir son travail (s'il a été sélectionné) et celui des enfants des autres groupes, les peintures portant chaque année sur des thèmes communs. Succédant à Sylvaine, je viens de faire une tournée au Togo, au Mali et en Guinée pour rencontrer quelques uns de nos groupes d'enfants. J'ai eu le plaisir d'y retrouver plusieurs responsables d'associations affiliées à ESPPER (APPEL et CAJED soutenus par le CSEL au Togo et Sinjiya-ton au Mali) ; ce fut pour moi l'occasion de travailler avec les enfants de ces trois associations et avec leurs

animateurs, peintres ou très ouverts à la peinture. Dans ces trois pays, j'ai organisé des ateliers avec les enfants et les animateurs des groupes de peinture de Constellation, avec le désir d'aider ces derniers à mieux guider les enfants pour que leur travail artistique soit fructueux et les ouvre au monde. En 2018, ESPPER a apporté son aide financière pour acheter de la peinture et la papeterie nécessaire à plusieurs groupes de peinture de l'association.

### **Dominique B\* pour le CSEL**

Le CSEL intervient au Togo en finançant en partie l'APPEL (Association Pour la Promotion de l'Enfance à Lomé), accueillant 50 enfants dans son foyer permanent, et en totalité le CAJED (Comité d'Aide pour Jeunes En Difficultés), accueillant 16 enfants dans son foyer permanent. APPEL reçoit, dès l'âge de 6-7, ans des enfants qui lui sont confiés par les services sociaux de l'Etat ; elle les accompagne jusqu'à leur autonomie complète après des études longues ou plus courtes et suivies de l'apprentissage d'un métier. Le CSEL envoie régulièrement des livres pour la bibliothèque d'APPEL (utilisée aussi par les enfants du quartier). Un centre d'écoute psychologique y ouvrira bientôt dans ses locaux pour les Togolais qui en ont besoin. Le CAJED accueille des jeunes de la rue en hébergement complet. Depuis peu, il a créé un centre d'écoute pour les enfants de la rue mêlés aux enfants de familles défavorisées du quartier. Ce centre est ouvert tous les jours, en coopération avec les éducateurs d'autres ONG. Les enfants y font des petits travaux (perlage, bracelets, tongs), ils peuvent s'y laver et faire leur lessive une fois par semaine, ils peuvent aussi y stocker leurs affaires. Des enfants de ce centre ont même été pris en charge par une ONG responsable de l'hygiène bucco-dentaire. En 2018, ESPPER a apporté son aide pour le montage électrique de ce centre d'accueil de jour et pour l'achat de matériel audio-visuel.

#### *b) Nouvelles reçues des 9 associations ayant envoyé une procuration :*

*Jacqueline P\*-W\*z transmet ces nouvelles. AFFD, AKM-AED, GDC ont leur direction en France, les six autres associations sont africaines, sans relais en France : CEPROVA, CFSN, CVT, Miilo, OPDE, SOS-MEP.*

**AFFD:** L'association Aide aux Femmes et aux filles en Détresse a été créée en 2004. En 2018, elle porte secours, protège et éduque des jeunes filles malgaches âgées de 14 à 18 ans : une trentaine à Fianarantsoa, mais une dizaine seulement à Antsirabe, alors que ce 2e foyer pourrait en accueillir 30. Les adolescentes sont logées dans des foyers très rustiques (pas d'eau courante). A Fianarantsoa, elles suivent une formation qui les prépare à être femme de chambre, lingère, ou couturière ou à travailler dans une exploitation agricole. Ces métiers restent très mal payés. A Antsirabe, l'association se heurte à une prostitution bien installée dans la ville et à la difficulté d'approcher les jeunes filles qui sont prises dans ce réseau. L'avenir est préoccupant, l'association en a conscience et tente, depuis la France, de trouver des solutions pour dynamiser ces deux foyers.

**AKM-AED:** L'Association Kareen Mane-Aide aux Enfants Démunis, de Carpentras, a été créée il y a 20 ans, par la mère de Kareen, une jeune éducatrice humanitaire, tuée à Douchambé au Tadjikistan lors d'affrontements entre rebelles et forces spéciales. Depuis 2018, l'Etat français ne subventionne plus le centre d'accueil de Douchambé par l'intermédiaire de l'association. Celle-ci garde néanmoins des liens très forts avec ce centre pour enfants de familles défavorisées. Les moyens financiers de l'association sont désormais totalement consacrés à des associations d'enfants de familles démunies ou de la rue dans 7 pays (Haïti, Guatemala, Brésil, Inde, Maroc, Sahara et Madagascar). En 2018, AKM-AED soutenait l'ensemble de ces associations à hauteur de 12 000 euros. Par ailleurs, exceptionnellement, un don privé de 30 000 euros lui a permis d'aider un centre de formation agricole à Madagascar.



**CEPROVA** : Le Centre de Promotion des Valeurs Africaines, créé en 2000 à Douala au Cameroun, prend en charge : 1) les enfants de la prison de Douala par des visites, des ateliers et un soutien juridique lors de leur procès ; 2) des jeunes filles de la rue par une formation de base sur 3 ans ; 3) des enfants de familles défavorisées ou de la rue par l’alphabétisation et le soutien scolaire. Les derniers mails des responsables rendent compte de la très grande précarité de l’association, fortement endettée par des frais de transports encore non remboursés aux avocats des jeunes prisonniers, par un retard de loyers de 2 années non versés au propriétaire du bureau de l’association, par un retard de salaire de plusieurs mois à verser à l’unique secrétaire de CEPROVA, (le responsable et tous les éducateurs de l’association sont bénévoles). Enfin, de façon lancinante, le responsable se bat sans succès, pour le moment, contre l’administration pénitentiaire qui a décidé, depuis des années de faire vivre, à nouveau, certains prisonniers adultes (les VIP) avec les enfants du quartier des mineurs.

**CFSN** : La chaîne des Foyers Saint Nicodème a été créée en 1996 à Douala au Cameroun pour réinsérer dans la société camerounaise des enfants de familles défavorisées, des enfants de la rue et des enfants sortis de prison. En 2018 : 1) la ferme de stabilisation et de formation agro-pastorale du PK 24 a accueilli 72 garçons de la rue (27 d’entre eux ont été réinsérés dans leur famille, 5 envoyés en formation professionnelle dans un centre spécialisé ; 2) le centre de Nylon-Brazzaville a hébergé et scolarisé 23 garçons de familles défavorisées ainsi que 21 des garçons du PK 24 après stabilisation ; 3) le centre d’écoute de New-Bell a suivi 41 filles de familles défavorisées dont 39 ont été scolarisées ; 4) le centre de formation professionnelle « Art et Style » de Nyalla a accueilli 47 jeunes filles de familles démunies (11 en coiffure, 18 en couture, 17 en pré-formation). Dans un rapport encore succinct, le responsable indique que la CFSN a accueilli globalement, en 2018, 136 jeunes de la rue ou venus de la prison.

**CVT** : Le Centre de Vie pour Tous a été créé en 1992 à Lubumbashi, en RD Congo, par des amis, tous bénévoles (7 en 2018). Ces éducateurs rencontrent des garçons et des filles, au cours de maraudes, dans les rues et dans les mines où les enfants sont exploités, afin de les avertir des risques concernant leur santé. 823 enfants ont été accueillis dans leur centre d’écoute en 2018 et 77 garçons vivent en permanence dans leur foyer (50 sont scolarisés et 27 suivent une formation technique). Les 77 garçons participent à l’exploitation agricole attenante au foyer pour se nourrir (production de maïs, haricots, soja, choux, salade, etc.) et apprendre le métier de la terre. ESPPER a souvent aidé le CVT (puits, latrine, électricité solaire) et la subvention versée fin 2018 doit lui permettre d’acheter des lits et des matelas (les enfants dorment encore tous sur le sol).

**GDC** : Les Gamins de Calcutta fêtent leurs 20 ans en juin prochain. En France, l’association a été créée pour soutenir une jeune éducatrice française, installée à Calcutta. Depuis 20 ans, elle a travaillé avec plus d’une centaine de garçons de la rue et en a élevé plus de 40 dans ses foyers. En 2019 désormais, l’important est de suivre tous les enfants qui ont été accueillis au foyer jusqu’à leur indépendance. Il ne reste plus que 3 enfants dans le foyer, la plupart des autres jeunes résident dans un « After Care », là où ils apprennent à devenir autonomes avant d’être indépendants. Les 5 bacheliers de 2018 poursuivent tous des études, 9 préparent le Bac pour 2019 et 2 préparent le brevet. Certains enfants suivent des parcours adaptés à leurs difficultés, mais la majeure partie des jeunes des GDC font ou ont fait des études supérieures.

**Miilo** : signifie Espoir. L’association, créée en 2007 au Burkina Faso, encadre environ 80 mères en grande précarité, mais aussi 26 jeunes filles et 7 jeunes hommes de la rue qui habitent à Ouagadougou pour 10 d’entre eux ou dans deux villes proches, 7 à Koubri et 16 à Kombissiri. Dans ces deux villes, les jeunes logent dans les locaux de l’association ou dans la cour du chef d’un quartier, mais à Ouagadougou, seules 2 jeunes filles dorment chez un

tuteur, les autres vivent encore dans la rue, nuit et jour. Adolescents et mères démunies participent à des causeries et des projections éducatives, sur l'excision et ses conséquences, le planning familial, la prostitution, le sida, la drogue, etc. Tous reçoivent aussi une formation technique : tricoterie, fabrication de savon, coupe, couture, broderie, cuisine, soudure sur métal, mécanique. ESPPER a fourni de quoi acheter plusieurs machines à coudre en 2017. En 2018, parmi ces jeunes, qui sont tous allés à l'école primaire, 5 jeunes filles ont été présentées à un CAP coupe-couture, 2 d'entre elles ont été admises en BEP coupe-couture. Tous les encadrants sont bénévoles.

**OPDE** : L'Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en Difficulté a été fondée en 2000 à Uvira, au Sud-Kivu, en RD Congo. En 2018, l'association soutient 80 enfants de familles défavorisées dont la scolarité est financée par Childfund d'Allemagne et par les ressources du centre agro-pastoral de l'OPDE. L'objectif est de rendre ces familles capables d'assurer la scolarité de leurs enfants en s'organisant économiquement par petits groupes. Par ailleurs, l'OPDE poursuit sa formation à l'entreprenariat auprès de jeunes adultes démunis. ESPPER suit le travail de l'OPDE auprès des jeunes de la rue, ceux accueillis dans son centre d'écoute et les 12 filles et 26 garçons de 9 à 13 ans qui vivent dans son foyer de la Charité (ESPPER a financé plusieurs investissements concernant cette maison). L'objectif est de stabiliser psychologiquement ces enfants, de les éduquer, les scolariser, les élever avant de les réinsérer dans leur famille (ou dans une famille d'accueil) au bout d'un ou deux ans ; les parents sont eux-mêmes accompagnés et formés à une activité génératrice de revenus pour stabiliser les familles en vue du retour de leur enfant. Elles seront ensuite longuement suivies par l'OPDE. Enfin, le problème des enfants en conflit avec la loi ou en prison tient toujours au cœur du responsable de l'OPDE qui continue d'y travailler.

**SOS-MEP** : L'association Sos-Mineurs en Prison – Espoir Sans Frontière, créée en 1997 à Conakry en Guinée, porte secours aux jeunes de la prison, en ayant réussi notamment à faire bâtir pour eux un quartier des mineurs. A leur libération, l'association accueille ces enfants avec ceux de la rue dans son foyer de l'Espérance, ouvert en 2001. Depuis 2015, ESPPER accompagne cette association qui a perdu ses bailleurs de fonds d'antan et cherche chaque année, avec de très grandes difficultés, de quoi faire vivre les enfants accueillis, ceux du foyer et ceux devenus apprentis chez des patrons-partenaires (ESPPER a subventionné plusieurs investissements pour créer un petit élevage qui nourrisse ces enfants). En 2018, ont été accueillis au foyer, 31 enfants fugueurs (dont 15 filles) et 15 enfants ayant volé, tous confiés par la Justice en vue d'une réinsertion dans leur famille, sans passage par la prison. Sur ces 46 enfants, 11 étaient encore au foyer en fin d'année. Par ailleurs dans le cadre d'un programme d'alternatives à la détention, soutenu financièrement par l'Union européenne, 28 garçons et filles passés par la prison, ont été suivis au foyer, tout au plus un semestre, avant de retourner dans la société. Reste encore un gros travail de relations avec les responsables des ateliers de formation à la couture, à la menuiserie et à la soudure à qui sont confiés des adolescents du foyer.

Nous remercions chaleureusement toutes les associations et leurs représentants présents pour leur fidélité mais aussi celles et ceux qui sont loin et qui nous envoient leur procuration et leur bilan pour que nous puissions témoigner de leur travail. Soyez tous assurés de notre soutien et de notre engagement à vos côtés !

Un pot de l'amitié réunit les participants à l'issue de cette assemblée générale.